

Subscribers Names received by

1365-a. 27

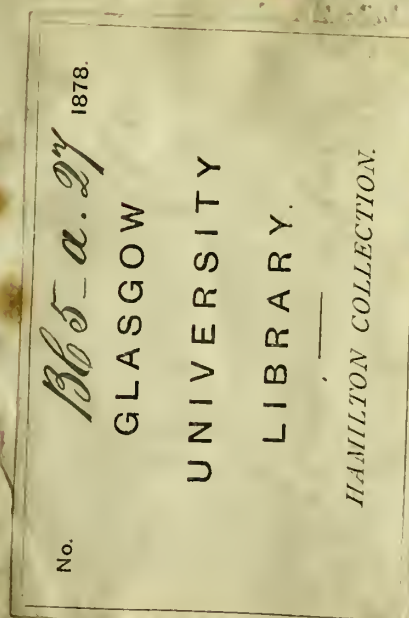
Thomas Clark

30 George St

Prospectus français et anglais.

TRAITE

DE PHRÉNOLOGIE.



Sir. Mr. Hamilton, Bart

# On souscrit:

A PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 13 BIS.

A LONDRES,

MÊME MAISON, 219, REGENT-STREET.

BAYONNE, Bonzom, Gosse.

BESANÇON, Bintot, veuve Deis.

BORDEAUX, Ch. Lavalley, Gassiot.

BREST, Lefournier et Desperriers.

CAEN, Manoury.

CLERMONT-FERRAND, Thibaud-Landriot.

DIJON, Lagier Tussa.

LILLE, Bronner-Beauwens.

LYON, Babeuf, Laurent, Maire.

REIMS, Chaix, Mossy.

METZ, Juge.

MONTPELLIER, Sevalle.

NANCY, Senef.

NANTES, Buroleau.

NIORT, Robin.

PERPIGNAN, Lasserre.

ROUEN, Frère, Edet, Legrand.

STRASBOURG, Ferrier, Levrault.

TOULON, Bellue, Laurent.

TOULOUSE, Senac.

BERLIN, Hirschwald.

BRUXELLES, Tircher.

DUBLIN, Hodges et Smith.

EDIMBOURG, Th. Clark, MacLachlan et Stewart.

GAND, H. Dujardin.

GENÈVE, Cherbulliez.

HEIDELBERG, K. Groos.

LEIPSIG, L. Michelsen, L. Voss.

LISBONNE, Martin frères, Rolland et Semiond.

MILAN, Dumolard fils.

LIÈGE, J. Desoer.

MOSCOU, J. Gautier.

NEW-YORK, Ch. de Behr.

PALERME, Ch. Beuf, J. B. Ferrari.

PÉTERSBOURG, Bellizard et comp., IV. Graeffe, Hauet  
et compagnie.

PHILADELPHIE, Ch. de Behr.

FLORENCE, Piatti.

TURIN, J. Bocca, Pic.

VARSOVIE, Glucksberg.

VIENNE, Schallbacher.

WILNA, Th. Glucksberg.

GLASGOW, Reid.

LIVERPOOL, Grapel.

OXFORD, Talboys.



# Prospectus français et anglais.

---

## TRAITÉ DE PHRENOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE,

PAR JH. VIMONT,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS,  
MEMBRE HONORAIRE DES SOCIÉTÉS  
PHRÉNOLOGIQUES DE PARIS ET DE LONDRES.

2 VOL. IN-4°,

ACCOMPAGNÉS D'UN MAGNIFIQUE ATLAS IN-FOLIO DE 120 PLANCHES,  
CONTENANT PLUS DE 500 SUJETS D'ANATOMIE  
HUMAINE ET COMPARÉE, D'UNE PARFAITE EXÉCUTION.

## TREATISE ON HUMAN AND COMPARATIVE PHRENOLOGY,

BY JH. VIMONT,

M. D. OF THE FACULTY OF PARIS,  
HONORARY MEMBER OF THE PHRENOLOGICAL SOCIETIES  
OF LONDON AND PARIS.

2 VOL. IN-4°,

ACCOMPANIED BY A SPLENDID ATLAS IN FOLIO CONSISTING OF  
120 PLATES, AND CONTAINING MORE THAN 500 WELL EXE-  
CUTED SUBJECTS ON HUMAN AND COMPARATIVE ANATOMY.

L'orgueil, la superstition, la crainte, ont embarrassé la connaissance de l'homme de mille préjugés que l'observation doit détruire. La religion est chargée de nous conduire dans la route du bonheur qu'elle nous prépare au-delà des temps. La philosophie doit étudier les motifs des actions de l'homme pour trouver le moyen de le rendre meilleur et plus heureux dans cette vie passagère.

(G. LEROY, *Lettres philosophiques sur l'Homme et les Animaux.*)

---

PARIS.

IMPRIMERIE DE AUGUSTE AUFRAY, PASSAGE DU CAIRE, N° 54.

1831.

C

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1912

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1912

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY



# PROSPECTUS FRANÇAIS ET ANGLAIS.

---

Toutes les sciences ont fait d'immenses progrès dans ce siècle, grâce à la méthode expérimentale employée par les savans à qui nous sommes redevables des plus précieuses découvertes. Une seule cependant semble être restée en arrière, et ce n'est pas la moins importante : la science de l'homme, qui compose à elle seule presque toute la philosophie, a fort peu ajouté à ce que nous avaient laissé les siècles précédens. Les systèmes toutefois n'ont pas manqué; mais ne reposant la plupart que sur des hypothèses et non sur des faits, ils ne peuvent satisfaire les esprits justes, et ne servent qu'à égarer les autres.

L'expérience de tous les temps a prouvé qu'il existait des rapports entre les organes de l'homme, et ses facultés intellectuelles et morales. Un organe surtout, le cerveau, présentait des rapports merveilleux : un homme d'un grand génie, Gall, sut les découvrir et les analyser. Son système néanmoins avait besoin d'être confirmé par de nouvelles expériences, c'est ce qu'a fait avec un grand succès M. le docteur Vimont : ce savant a fait plus, il a généralisé ce système en l'appliquant à tous les animaux vertébrés, et les recherches faites sur chaque espèce, n'ont fait que confirmer et développer les découvertes relatives à l'homme. C'est donc par l'*anatomie comparée* que l'auteur de cet Ouvrage a fait faire, selon nous, des pas immenses à la connaissance des facultés psychologiques de l'homme et des animaux.

Il est reconnu aujourd'hui assez généralement que l'anatomie est nécessaire à quiconque veut étudier les facultés de l'homme, mais l'on n'a peut-être pas encore reconnu à cet égard toute l'utilité de l'étude de l'anatomie comparée. Cependant, si tout se tient dans la nature, si les animaux forment entre eux comme une longue échelle dont l'homme

All the sciences have made an immense progress in this age, on account of the experimental method employed by the learned to whom we are indebted for the most valuable discoveries. One alone seems to be left behind and it is not the least important. The study of man which constitutes within itself almost all philosophy, has added very little to the facts that we have received from the preceding ages. Systems however have not failed. But the most part of them being deducted only from hypothesis and not from facts, they cannot satisfy men of fair understanding, and serve only to mislead others.

The experience of all ages has proved that there were connexions between the organs of man and his intellectual and moral faculties. One organ especially, the brain, presented surprising relations. A man of great genius, Gall, knew how to discover and analyse them. His system however had need of being confirmed by new experiments. This is what has been done with great success by Dr Vimont; this learned man has done more, he has generalised this system in making its application to all vertebrated animals and the examinations repeated upon every species, have only confirmed and developed the discoveries relative to man. It is by comparative anatomy that the author of this work has made immense strides towards the knowledge of the psychological faculties of men and animals.

It is generally known, now, that anatomy is necessary for those who wish to study the faculties of man; all the utility of the study of comparative anatomy is not yet perhaps sufficiently known. However all is connected in nature, if animals form a long chain of which man occupies the first link, will it not be useful in order to know him

perfectly well, to examine at the same time the other species?

It is in consequence of having neglected this study that ancient and modern philosophers and even physiologists have committed grave errors. All studied man separately, and neglected the knowledge of the organization and functions of animals without considering that these two sciences are inseparable and ought to strengthen each other. Buffon has observed animals, but rather as a poet than as a profound naturalist. His eloquent writings strike us with admiration for the works of nature but they make them imperfectly known to us. G. Le Roy, in his so true and so acute observations, has shown himself a better philosopher than Buffon; unhappily he was deprived of all anatomical and physiological science which ought to serve as a basis to all researches made upon animals.

The spirit of observation which presides in the works of our age, has overturned for ever the philosophical and physiological theories purely ideal. The reign of positive things has replaced that of imaginary speculations. We cannot any longer hear of functions without organical conditions for their manifestation; it would be extraordinary, nay ridiculous nowadays, to make a faculty act without the intervention of an organ. All the functions of the organs had been till now the object of the labours of philosophers and physiologists; the brain alone seemed to make an exception, and though the greatest part of ancient and modern learned men had considered this organ as the instrument of the moral and intellectual faculties, the little concord which reigned in their writings often full of spirit, sometimes energetically reflected, proved that they had not any ideas which could direct them in the study of intellectual physiology. There is not a single philosopher or physiologist of our age who does not consider the brain as the organ of the soul. The facts which contribute

occupe le degré le plus élevé, ne sera-t-il pas utile pour bien connaître celui-ci, d'examiner en même temps les autres espèces?

C'est pour avoir négligé cette étude que les philosophes anciens et modernes, et même les physiologistes ont commis de graves erreurs. Tous étudièrent l'homme séparément, et négligèrent la connaissance de l'organisation et des fonctions chez les animaux, ne songeant pas que ces deux sciences sont inséparables, et doivent se fortifier l'une par l'autre. Buffon a observé les animaux, mais plutôt en poète qu'en naturaliste profond. Ses écrits éloquens nous frappent d'admiration pour les œuvres de la nature, mais nous les font connaître imparfaitement. G. Leroy, dans ses observations si vraies et si piquantes, s'est montré meilleur philosophe que Buffon; malheureusement il était dépourvu de connaissances anatomiques et physiologiques, qui doivent servir de base à toutes les recherches faites sur les animaux.

L'esprit d'observation qui préside aux travaux de notre siècle, a renversé pour toujours les théories philosophiques et physiologiques purement idéales. Le règne des choses positives a remplacé celui des spéculations imaginaires. L'on ne peut plus entendre parler de fonctions sans conditions organiques propres à leur manifestation. Il serait aujourd'hui extraordinaire, et même ridicule de faire agir une faculté sans l'intermédiaire d'un viscère. Toutes les fonctions des viscères avaient été jusqu'à ce jour l'objet des travaux des philosophes et des physiologistes, le cerveau seul semblait faire exception : et bien que la plupart de ces savans anciens et nouveaux eussent considéré cet organe comme l'instrument des facultés intellectuelles et morales; le peu d'accord qui régnait dans leurs écrits, souvent spirituels, quelquefois fortement pensés, prouvaient qu'ils n'avaient pas de connaissances arrêtées qui pussent les diriger dans l'étude de la physiologie intellectuelle.

Il n'est pas un seul philosophe ou physiologiste de notre époque qui ne considère le cerveau



comme l'organe de l'âme ; les faits qui viennent à l'appui de cette assertion sont si nombreux, qu'ils entraînent avec eux une certitude égale à celle d'une proposition géométrique. Cependant, jusqu'à présent tous les savans ne sont pas d'accord sur le rôle que le cerveau joue dans les actes intellectuels, et l'on peut sous ce rapport les diviser en trois classes bien tranchées.

1° Ceux qui adoptent les opinions d'Aristote, de Locke et de Condillac, considèrent les cinq sens comme la source de toutes nos sensations et de toutes nos idées.

2° La seconde classe diffère peu de la première : elle considère avec celle-ci, les sens comme les seuls moyens de perception et de transmission de toutes nos idées ; mais elle admet de plus des sensations dépendantes d'organes internes, dont le développement, assurent-ils, serait en rapport avec certains actes intellectuels. On voit que nous voulons parler des physiologistes de l'école de Cabanis et de Bichat.

3° La troisième classe considère le cerveau comme un composé d'organes, ayant chacun une fonction à remplir, soit que cette fonction appartienne aux facultés intellectuelles, soit qu'elle appartienne aux facultés affectives. Ce système qui consiste à analyser les facultés humaines par le moyen du cerveau, forme ce que l'on appelle la phrénologie. Au lieu de considérer les sens comme les sources de toutes nos facultés, les phrénologistes ne les considèrent que comme des moyens intermédiaires aidant à leur manifestation, sans être dans un rapport constant avec leur développement. Ainsi un homme peut-être très-bon musicien avec une voix et une ouïe faibles : il en est de même des autres facultés fondamentales, dont l'énergie ne répond pas à celle des sens externes correspondans.

Les phrénologistes rejettent les idées des philosophes et des physiologistes de la première et de la deuxième classe, quant aux facultés fondamentales désignées sous le nom d'attention, de

to confirm this assertion, are so numerous that they bring with them a conviction equal to this of a geometrical proposition. However till now all the learned are not agreed upon the part that the brain performs in the intellectual operations ; and we can, with regard to it, divide them into three very distinct classes.

1° Those who adopting the opinions of Aristotle, Locke and Condillac, consider the five senses as the source of all our sensations and all our ideas.

2° The second class differs little from the first : it considers with this, the senses as the only means of perceiving and transmitting all our ideas. But it admits moreover some sensations, the energy of which, they say, would be in relation with the developments of some interior organs. One perceives that we are speaking of the physiologists of the school of Cabanis and Bichat.

3° The third class considers the brain as a compound of organs having each a function to fulfil, whether this function belongs to one of the affective or to one of the intellectual faculties. This system which consists in analyzing the human faculties by the brain, constitutes what is called phrenology. Instead of considering the senses as the source of all our faculties, the phrenologists consider them only as intermediate means towards their manifestation, without being in constant relation with their development. Thus a man may be a very good musician with weak hearing and voice : it is the same with other fundamental faculties, the energy of which is not always in relation with that of the corresponding exterior senses.

Phrenologists reject the ideas of philosophers and physiologists of the first and second class with regard to the fundamental faculties known under the names of attention, memory,

judgment. These pretended faculties are only considered by them as general attributes belonging to various faculties. Thus there are as many attentions, memories and judgments as there are of recognised intellectual faculties. As to the moral faculties, vulgarly known under the denomination of qualities of the heart, philosophers of all ages are agreed; but phrenologists have over them an immense advantage in this respect on account of their having succeeded in indicating by means of experiments the seat of all the organs which preside over the intellectual and affective faculties of men and animals.

The facts advanced by Gall, those that the author of this work has collected in so great a number do not leave the least doubt. We know no mutilating experiments which could prevail over the well observed facts furnished by the study of the anatomy and physiology of the nervous cerebral system upon thousands of birds and quadrupeds. These facts seem to us so well founded, that we do not fear to affirm that bad faith and ignorance alone can call them in doubt. (1)

---

(1) Some physiologists have considered without foundation the pretention of the phrenologists concerning the seat of the faculties. Here is how one of them M. Magendie, expresses himself on this head : « Phrenology, » which I willingly call a Pseudo-Science, such as was » formerly astrology or necromancy, has attempted to » indicate the seat of the various kinds of memory; but » these experiments, laudable in themselves, cannot bear » examination. »

In the first place phrenologists do not acknowledge various sorts of memories; but various faculties of which the memory is only an attribute. If M. Magendie compares phrenology with astrology, how can he consider the attempts of phrenologists as laudable? We cannot explain the errors into which this academician falls, but in supposing that he has not made any phrenological experiments; or that he thinks that the thousands of phrenologists who have proved the truth of the faculties, are visionaries. Per-

mémoire, jugement, etc. Toutes ces prétendues facultés ne sont considérées par eux que comme des attributs généraux appartenant à diverses facultés. Ainsi il y a autant d'attentions, de mémoires, de jugemens que de facultés intellectuelles reconnues. Pour les facultés morales, désignées vulgairement sous le nom de qualités du cœur, les philosophes de tous les temps sont à peu près d'accord; mais les phrénologues ont sur eux un avantage immense à cet égard, c'est qu'ils sont parvenus à indiquer par la voie expérimentale le siège de tous les organes qui président aux facultés intellectuelles ou affectives de l'homme et des animaux.

Les faits avancés d'abord par Gall, le fondateur de la science, ceux que l'auteur de cet ouvrage a recueillis en si grand nombre ne laissent aucun doute. Nous ne connaissons pas d'expériences mutilatoires qui puissent prévaloir sur les faits bien observés fournis par l'étude de l'anatomie et de la physiologie du système nerveux cérébral sur des milliers d'oiseaux et de quadrupèdes : ces faits nous paraissent si bien fondés, que nous ne craignons pas d'affirmer que la mauvaise foi et l'ignorance seules peuvent les révoquer en doute (1).

---

(1) Quelques physiologistes ont considéré comme sans fondement la prétention des phrénologues, quant au siège des facultés. Voici comme s'exprime M. le docteur Magendie à cet égard, tom. 1<sup>er</sup>, p. 202, 2<sup>e</sup> édition de sa *Physiologie* :

« La phrénologie, que je nommerais volontiers une » pseudo-science, comme était naguère l'astrologie ou la » nécromancie, a tenté de localiser les diverses sortes de » mémoires; mais ces tentatives louables en elles-mêmes » ne supportent pas encore l'examen. »

D'abord les phrénologues ne reconnaissent pas diverses sortes de mémoires, mais diverses facultés, dont la mémoire n'est qu'un attribut. Ensuite si M. Magendie compare la phrénologie à l'astrologie, comment peut-il considérer les tentatives des phrénologues comme louables? Nous ne pouvons expliquer l'erreur où tombe cet académicien, qu'en supposant qu'il n'a point fait d'expériences phrénologiques, ou qu'il pense que les milliers de phrénologues qui ont constaté la vérité des faits



Grâce à l'anatomie et à la physiologie comparée, nous connaissons mieux nos facultés et celles de nos semblables, et de plus, celles des êtres animés qui nous entourent, leurs diverses relations, et tout le parti que nous pouvons en tirer sous le rapport de l'utilité et de l'instruction.

En nous renfermant dans le cercle de la physiologie du cerveau, il est facile de prévoir quelle sera l'importance de cette étude pour l'art de guérir. La lecture des ouvrages sur les aliénations mentales, suffit pour convaincre les médecins de bonne foi que les classifications des facultés de l'esprit humain, selon les philosophes de l'école de Locke et de Condillac, loin d'éclairer les lésions de l'esprit, n'ont servi qu'à rendre leur étude plus embrouillée, et à écarter de la route qui pouvait conduire à guérir, et surtout à prévenir ces affections. Nous sommes profondément convaincus que la phrénologie ne peut manquer de rendre sous ce rapport de grands services à l'humanité. Ce ne sera pas les seuls services que nous rendra cette belle science : elle agrandira le cercle de toutes les connaissances humaines, elle fournira des lumières au philosophe, au médecin, au naturaliste, au législateur lui-même, à tous ceux dont la grande tâche est d'instruire l'homme, de diriger et de développer les facultés qu'il a reçues de l'auteur de la nature.

Parmi les auteurs qui ont traité l'histoire si importante des mœurs des animaux, aucun n'a fait

quant à la localisation des facultés, sont des visionnaires. Peut-être M. Magendie est-il du nombre des personnes que l'on ne parviendra pas à convaincre; car nous nous rappelons que lorsque l'auteur présenta à l'Institut de France l'immense collection de têtes d'animaux disséquées par lui, il s'empessa de faire voir à M. Magendie la différence que présentent les têtes des oiseaux voyageurs et celles des oiseaux du même genre qui sont sédentaires, différence d'organisation si remarquable, que toutes les personnes qui ont vu ces têtes en ont été frappées. *Eh bien ! qu'est-ce que cela prouve*, dit M. Magendie ? Que répondre à une pareille observation ? on ne peut forcer à voir ceux qui s'obstinent à fermer les yeux.

Thanks to comparative anatomy and physiology, we will better know our faculties and these of our fellows; and moreover these of the beings who are around us, their various relations and all the resources that we can extract from them with regard to utility and instruction.

In shutting ourselves up within the circle of the physiology of the brain, it is easy to foresee what will be the importance of this study for the medical art. The reading of the works on insanity is sufficient to convince the honest physician that the classification of the faculties of the mind, according to the philosophers of the school of Locke and Condillac, far from exhibiting more clearly the diseases of the mind, have served only to render their study more perplexing, and to remove one from the way which could conduct to the cure and especially to the prevention of these diseases. We are profoundly convinced that phrenology cannot fail to render great services to humanity. These will not be the only services rendered by this fine science, it will enlarge the circle of all human knowledge, it will furnish light to philosophers, physicians, naturalists, even to legislators and to all those whose great labour is to instruct man and to direct and develop the faculties that he has received from the author of nature.

Among the learned who have treated the so important history of the habits of animals, no

haps M. Magendie is among the number of these persons whom we cannot convince; for we remember when the author of this work presented to the institute of France the large collection of animals' heads dissected by himself, he showed M. Magendie the difference between the heads of birds of passage and these of the same genus which are sedentary: a difference of organization so remarkable that all persons have been astonished at it. Well ! said M. Magendie, what does that prove ? What is to be answered to such an observation ! Such persons as persist in closing their eyes cannot be forced to see !

one has indicated the relations existing between the development of the organs of the nervous cerebral system, and the extent of action of the same system. Gall was the first who touched on this subject, but his labours, directed with a good spirit, are far from presenting a collection of facts sufficiently well observed to serve as a basis to the physiology of the brain; especially for animals which he had observed in too small a degree. Let us say it plainly, his work in this last respect is only a mere sketch. In order not to be accused of injustice towards this celebrated man for whom we shall always entertain the most profound veneration we will quote a passage from the work of Tiedmann a distinguished anatomist and naturalist.

« If we take a glance over the great work of » D<sup>r</sup> Gall we see prevail every where the idea that » we must study the structure of the nervous » system and the brain in rising gradually from » the most simple animals up to man. But what » has D<sup>r</sup> Gall really done? He has only described » and represented the nerves of a caterpillar, the » brain of a hen, and the spinal marrow of some » mammalia; and yet his work is not free from » errors in this point.»

However grave this reproach may be towards D<sup>r</sup> Gall, all learned and sincere persons cannot, in examining his Atlas, contest the justness of this observation. The subjects are too few and not represented with exactitude. The so important anatomy of the cerebral system of birds and quadrupeds is therein too much neglected. This zoological labour was however very important since it was to serve as a basis for more complicated observations on the anatomy and physiology of the nervous cerebral system. This was the

ressortir les rapports existans entre le développement des organes du système nerveux cérébral, et l'étendue d'action de ce même système. Gall fut le seul qui toucha cette matière, mais ses travaux, dirigés dans un bon esprit, sont loin d'offrir un ensemble de faits assez bien observés pour servir de base à la physiologie du cerveau, notamment pour les animaux qu'il avait trop peu étudiés. Disons-le franchement : son ouvrage, sous ce dernier rapport n'est qu'une véritable ébauche. Pour ne pas être accusés d'injustice à l'égard de l'homme célèbre pour qui nous aurons toujours la plus profonde vénération, nous citerons un passage de l'ouvrage d'un anatomiste et naturaliste distingué, relativement aux travaux de Gall sur l'anatomie et la physiologie du système nerveux chez les animaux.

« Si nous jetons un coup d'œil sur le grand ou- » vrage de M. Gall, nous y voyons régner, d'un » bout à l'autre, l'idée qu'il faut étudier la struc- » ture du système nerveux et du cerveau, en s'éle- » vant peu à peu des animaux les plus simples jus- » qu'à l'homme. Mais qu'a fait réellement M. Gall? » Il n'a décrit et figuré que les nerfs de la chenille, » que le cerveau d'une poule, et la moelle épi- » nière de quelques mammifères, encore son » livre n'est-il pas exempt d'erreurs sous ce rap- » port (1). »

Quelque grave que soit ce reproche adressé à M. Gall, tout homme instruit et de bonne foi ne peut, en jetant les yeux sur son atlas, en contester la justesse; les sujets y sont représentés, du moins pour l'anatomie comparée, en trop petit nombre, et quelquefois avec peu d'exactitude. L'anatomie si importante du système cérébral des oiseaux et des quadrupèdes s'y trouve trop négligée. Ce travail zoologique était cependant très-important, puisqu'il devait servir de base à des observations plus compliquées d'anatomie et de

---

(1) Tiedmann, *Traité d'anatomie du cerveau, du fœtus*, traduit de l'allemand par Jourdan.



physiologie du système nerveux. C'était là la marche vraiment analytique, nous voulons dire celle qui demande que l'on passe de l'étude de ce qui est simple à ce qui offre plus de complication; la physiologie du système nerveux, étudiée en ce sens, est vraiment philosophique, mais présente de grandes difficultés et de vastes connaissances en zoologie.

La phrénologie comparée, étudiée dans la grande série des animaux vertébrés, présente bien plus de difficultés que la phrénologie humaine; car dans le premier cas, il faut étudier les diverses variétés d'organisation et de facultés dans les diverses classes, ordres, genres et espèces d'animaux, si l'on veut arriver à d'heureux résultats; tandis que, dans le second, l'homme, en s'examinant lui-même, a déjà un point de comparaison très-important, il ne reste plus qu'à observer les variétés d'organisation d'homme à homme, et l'on sait qu'elles sont bien moins nombreuses que chez les animaux. Mais admettons que l'organisation du système cérébral et de son enveloppe soient bien connues, reste une autre difficulté à vaincre, nous voulons parler de la représentation fidèle des sujets qui doivent servir à l'application, partie si intéressante de la physiologie du cerveau, celle enfin qui imprime à cette science le vrai cachet des sciences positives, et qui en rend l'étude si attrayante. On nous trouvera peut-être bien sévère, si nous disons que, de tous les ouvrages publiés jusqu'à ce jour sur le système nerveux, il n'en est pas un seul qui donne une idée exacte des formes ou des proportions du système cérébral. C'est une chose vraiment déplorable que le peu de soin apporté par les anatomistes à la représentation des objets qu'ils décrivent. Il en est même, et nous citerons l'ouvrage de M. Serres, où les formes des cerveaux et des parties qui les constituent, sont si peu conformes à ce que l'on voit dans la nature, que nous ne concevons pas comment l'auteur a pu baser, sur de pareils dessins, ses propositions anatomiques.

truly analytical way, we mean that which requires us to pass from the study of what is simple to what presents a greater complication. The physiology of the nervous cerebral system, studied in this sense, is indeed philosophical. But it presents great difficulties and requires a great knowledge of zoology.

Comparative anatomy, studied in the long chain of vertebrated animals, presents many more difficulties than human phrenology. For in the first case, we must study the various degrees of organization and faculties in the great number of classes, orders, genera and species of animals, if we wish to arrive at happy results. Whilst in the second case, man, in observing himself, has already a very important point of comparison. It is only necessary to observe the varieties of organization between men, and we know that they are less numerous than in animals. But let us admit that the organization of the cerebral system and of its coverings be well known, another difficulty is to be vanquished, we mean the exact representation of the subjects which ought to serve for the application, so interesting a part of the physiology of the brain; in short, that which gives to this science the true seal of positive sciences, and which renders its study so pleasing.

They will find us perhaps very severe, if we say, that of all the works published on the nervous cerebral system, there is not one which gives an exact idea of the form or proportion of this system. The little care given by anatomists to the representation of the objects that they describe, is a deplorable thing indeed! There are some, and we shall quote as an example this of M. Serres, a work in which the form of the brains and of the various parts which constitute them, is so little in proportion with what is observed in nature, that we cannot conceive how the author could have established upon such drawings his anatomical propositions.

Given up these twelve years to the study of the anatomy and physiology of the nervous cerebral system, Dr Vimont has rendered a real service to the natural and philosophical sciences in publishing his work. Convinced by practical experience of the truths which serve as a basis to the system of Gall, he has taken them as a point of departure.

It is only after long labours on the anatomy of the brain, it is only after having observed with care the habits of vertebrated animals and the relations which exist between the development of their nervous cerebral system, and that of their psychological faculties, that the author has taken the resolution of publishing his work. It is quite new and a necessary complement of that of Gall.

Some fragments of this work have been mentioned in a memoir presented to the institute of France for the prize of physiology. This memoir which was honorably mentioned, was accompanied with two thousand five hundred skulls of animals belonging to various classes, orders, genera and species. Among these skulls fifteen hundred have belonged to animals, the habits of which were perfectly well known by the author, a number really astonishing if we reflect on the time and difficulties required for the study of the habits of animals. In short, more than four hundred brains cast in wax after nature, and an atlas of more than three hundred subjects of comparative anatomy of the nervous cerebral system and its covering, gave to this work a character that none has exhibited to us up to the present day. It is particularly in phrenology that the faithful representation of the objects becomes indispensable.

Let us give an example in support of this assertion. Dr Spurzheim has published at London a work on the anatomy of the brain in which he has represented, *pl. III, fig. XI*, the brain of

Livré depuis douze ans à l'étude de l'anatomie et de la physiologie du système nerveux cérébral, M. Vimont rend un vrai service aux sciences naturelles et philosophiques, en faisant connaître au public le fruit de ses travaux. Convaincu par la voie expérimentale des vérités qui servent de base à la doctrine de Gall, il les a prises pour point de départ.

Ce n'est qu'après avoir long-temps travaillé sur l'anatomie du cerveau, ce n'est qu'après avoir observé avec soin les mœurs des animaux vertébrés, et les rapports qui pouvaient exister entre le développement de leur système cérébral et celui de leurs facultés psychologiques, que l'auteur a pris le parti de livrer au monde savant cet ouvrage tout-à-fait nouveau, et complément nécessaire de celui de l'illustre fondateur de la science phrénologique.

Quelques fragmens de cet ouvrage ont été consignés dans un Mémoire présenté à l'Institut de France, en 1827, pour le prix de physiologie. Ce Mémoire, qui fut mentionné honorablement, était accompagné de deux mille cinq cents têtes appartenant à des animaux de classe, d'ordre, de genre et d'espèces différentes.

Parmi ces têtes, quinze cents avaient appartenu à des animaux dont les mœurs étaient parfaitement connues de l'auteur, nombre vraiment étonnant, si l'on veut réfléchir aux difficultés que présente l'étude des mœurs des animaux! Enfin, quatre cents cerveaux en cire, coulés sur nature, et un atlas de plus de trois cents sujets d'anatomie comparée du système nerveux cérébral et de son enveloppe osseuse, représentés avec la plus rigoureuse exactitude, donnaient à ce travail un caractère qu'aucun ouvrage ne nous a paru présenter jusqu'à ce jour.

C'est surtout en phrénologie que la représentation fidèle des objets devient indispensable : donnons un exemple à l'appui de cette assertion.

Le docteur Spurzheim a publié, à Londres, un ouvrage sur l'anatomie du cerveau, dans lequel il



a fait représenter, *pl. 3, fig. xi*, le cerveau de l'oie domestique. La *fig. 2, pl. LXX* de la première livraison de notre atlas représente aussi le cerveau du même animal. En comparant ces deux dessins avec soin, il est facile de voir qu'il existe entre eux des différences de proportions générales ou partielles bien sensibles. Que l'on place en regard de ces dessins le cerveau naturel de cet oiseau, et l'on verra que le nôtre offre une représentation exacte, tandis que celui de M. Spurzheim s'écarte bien loin de la nature (1).

Un autre fait, emprunté d'un autre ouvrage du même auteur, fera mieux ressortir toute l'importance des dessins exacts pour les personnes qui veulent faire des applications phrénologiques. Dans le léger opuscule publié à Londres par ce médecin, se trouvent seulement quatre sujets ayant rapport à la phrénologie comparative, encore présentent-ils de graves erreurs (2).

M. Spurzheim place au n° XII l'organe de la douceur chez le chien, *pl. VII, fig. 1*, c'est-à-dire précisément à l'endroit où, dans cette espèce, se trouve d'énormes sinus frontaux. Dans la même planche, *fig. 3*, il indique, par le n° V, le siège de l'organe du courage chez le cheval, exactement sur l'os de la mâchoire inférieure. Cette dernière faute avait été commise par Gall, M. Spurzheim l'a religieusement respectée. A quoi bon offrir au public des dessins qui ne donnent pas une idée exacte des formes naturelles, et ne sont propres qu'à induire en erreur?

Ce défaut d'exactitude a le plus grand inconvénient. Pénétré de cette vérité, l'auteur a donné

the domestic goose. *Fig. 2, pl. LXX*, of the first number of our atlas represents also the brain of the same animal. In carefully comparing these two drawings, it is easy to perceive that there exist between them some important differences of general or partial proportions. If one places in contact with these drawings the natural brain of this bird, it will be seen that ours affords an exact representation, whilst Dr Spurzheim's differs essentially from nature (1).

Another fact taken from another work of the same author, will better exhibit all the importance of correct drawings to such persons as wish to make phrenological applications. In the small work (2) published at London by this physician there are found only four subjects which have a reference to comparative phrenology, and these still present grave errors. Dr Spurzheim places at n° XII, *pl. VII, fig. 1*, the organ of mildness in the dog exactly at the place in which, in this species, are found large frontal sinus. In the same plate, *fig. 3*, he points out, by n° V, the seat of the organ of courage in the horse exactly on the bone of the lower jaw. This last fault had been committed by Gall, and is thus scrupulously followed by Dr Spurzheim. What use is there in presenting the public with drawings which do not furnish a correct idea of the natural forms?

This defect of correctness produces the greatest inconveniences. Convinced of this truth, the au-

---

(1) Nous reviendrons plus tard sur l'importance de la représentation exacte des sujets anatomiques; nous ferons seulement observer que dans le cas dont il s'agit ici, la représentation inexacte du cerveau, de l'oie, place cet animal dans la classe des oiseaux carnivores.

(2) Phrénologie, ou Doctrine des facultés de l'esprit et les rapports qui existent entre leurs manifestations et les organes.

---

(1) We will return by and by to the importance of the exact representation of anatomical subjects, we shall only observe that, in this case, the inexact representation of the brain places the goose in the class of carnivorous birds.

(2) Phrenology of the doctrine of the mind and of the relations between its manifestations and the body by G. Spurzheim.

thor has given to this essential part of his work all the attention that can be desired. All the objects are represented in natural size, and copied after nature by two distinguished artists whose execution he has himself superintended with the most rigorous care. (1)

To examine these drawings is absolutely equal to having nature before us, an immense advantage in sparing those persons occupied in phrenology, the trouble and expense caused by so delicate a study of the brain, and the formation of a select collection.

The anatomist will find in our atlas a correct representation of the brain of animals. This will point out in a better manner than all descriptions, the varieties of the forms of the brain from class to class, from order to order, from genus to genus, from species to species, as well as the difference of form between the brain of man and animals. The discovery of new organs in the latter will add much importance to this work.

A residence of sixteen months at London has enabled the author to consult, in their own tongue, the English writers who have treated on phrenology. This very interesting science now reckons an extensive number of partisans. England, the two Americas, the Indias, Denmark, Sweden, Italy and France contain in their bosom, societies composed of learned men and philanthropists given up to this study. But of all these societies, there is not one which has shown, up to the present time, more zeal and perseverance than the Edinburgh school, to which all phrenologists

---

(1) We would consider it as a mark of ingratitude, were we not to make known the names of these two artists. The one is M. Le Touzé, a miniature painter of Caen in Normandy; the other, M. Alf. Guillard of the same place, is now one of the most distinguished pupils of the celebrated painter baron Gros. M. Letouzé has superintended the execution of the drawings with a zeal and attention that do him infinite honour.

à cette partie nécessaire de son ouvrage tout le soin que l'on peut désirer. Tous les objets sont représentés grandeur naturelle et copiés sur nature par deux artistes distingués, dont il a lui-même surveillé le travail avec la plus sévère attention (1).

Examiner nos dessins, c'est absolument avoir la nature sous les yeux, avantage immense qui épargnera aux personnes qui s'occupent de phrénologie, la peine et les dépenses que nécessite l'étude si délicate du cerveau, et la formation d'une collection choisie.

L'anatomiste trouvera, dans notre atlas, une image fidèle du cerveau des animaux. Cette représentation exacte fera mieux ressortir, que toutes les descriptions, les variétés de classe à classe, d'ordre à ordre, de genre à genre, d'espèce à espèce, ainsi que la différence des rapports d'organisation entre le cerveau de l'homme et ceux des animaux. La découverte de nouveaux organes chez ceux-ci ajoutera beaucoup à l'importance de cet ouvrage.

Un séjour de seize mois en Angleterre a mis l'auteur à même de consulter, dans leur propre langue, les auteurs de ce pays qui ont écrit sur la phrénologie. Cette science si intéressante compte maintenant un nombre immense de partisans : l'Angleterre, les deux Amériques, l'Inde, le Danemark, la Suède, l'Italie, la France voient s'élever dans leur sein des sociétés composées de savans et de philanthropes qui se livrent à cette étude. Mais de toutes ces sociétés, il n'en est pas qui ait montré, jusqu'à présent, plus de zèle et de persévérance que l'école d'Édimbourg, à laquelle

---

(1) Nous croirions manquer à la reconnaissance, si nous ne faisons pas connaître le nom de ces deux artistes : l'un est M. Letouzé, peintre en miniature de la ville de Caen; l'autre, M. Alfred Guillard, l'un des élèves les plus distingués de M. le baron Gros. M. Létouzé a surveillé l'exécution des dessins avec un zèle et un soin qui lui font infiniment d'honneur.



tous les phrénologistes devront un jour de la reconnaissance. Malheureusement les travaux publiés par les savans de cette ville ne contiennent rien qui ait rapport à la physiologie comparée, lacune que l'état actuel des sciences naturelles rend encore plus sensible. L'étude des actes psychologiques des animaux n'est pas seulement intéressante, mais elle sert encore à éclairer, ainsi que nous le démontrerons, celle des mêmes actes chez l'homme, et on ne pourrait sans elle obtenir une bonne classification des facultés affectives et intellectuelles. Une longue et fréquente comparaison de têtes humaines et de l'immense variété de leurs formes, a permis à l'auteur de présenter la partie pratique de la phrénologie sous un jour plus avantageux que tout ce qui a été fait sur cette matière. Si en effet nous jetons les yeux sur les ouvrages les plus récents relatifs à la science qui nous occupe, nous voyons qu'il n'en est pas un seul qui réunisse toutes les qualités que comporte l'état actuel des sciences naturelles. L'ouvrage élémentaire de M. G. Combe, troisième édition, que nous mettrions avant celui de M. Spurzheim, s'il était accompagné de faits en physiologie comparative, de dessins plus nombreux et mieux exécutés, nous paraît être le seul qui mérite de fixer l'attention des personnes qui désirent cultiver la phrénologie. Celui de M. Spurzheim, bien que moins riche en faits, offre un peu plus d'avantage quant à l'application, à cause des dessins qu'il y a joints; mais, comme celui de M. Combe, il est entièrement dépourvu d'anatomie et de physiologie comparées.

On pourra se convaincre que l'ouvrage que nous offrons au public, comparé avec tous les autres, présente une différence tranchée sous ce dernier rapport; en un mot, nous ne craignons pas d'affirmer que jusqu'à ce jour l'on n'a rien vu d'aussi complet sur la phrénologie. (1)

---

(1) Ce travail a valu à l'auteur l'honneur d'être nommé membre honoraire de la société phrénologique de Londres, titre qui n'a encore été accordé qu'à Gall, à M. Spurzheim, et à G. Combe d'Édimbourg.

will one day be much indebted. Unfortunately the work published by the phrenologists of that city, do not contain any thing which has a reference to comparative physiology; a void that the actual state of natural science renders still more sensible. The study of the psychological acts of animals is not only interesting, but serves also to enlighten, as we will demonstrate, that of the same acts in man, and without it a good classification of the affective and intellectual faculties could not be obtained. A long and frequent comparison of human heads and of the immense variety of their forms, has enabled the author to present the practical part of phrenology in a more advantageous light than whatever has been done on the subject. If indeed we take a glance over the most recent works relative to the science which occupies us, we perceive that there is not a single one which contains all the qualities required by the actual state of the natural sciences. The elementary work of M<sup>r</sup> G. Combe, 3d edition, which we would prefer to that of D<sup>r</sup> Spurzheim, if it was accompanied by facts on comparative phrenology, by more numerous and better executed drawings, appears to us alone to merit the attention of such persons as wish to cultivate phrenology. M<sup>r</sup> Spurzheim's work, though less rich in facts, presents somewhat more advantage with regard to the application, on account of the drawings found in it. But like that of M<sup>r</sup> Combe it is destitute of comparative anatomy and physiology.

One may be convinced that the work we present to the public, compared with all the others, affords a striking difference in this last point. In short, we do not fear to affirm that up to the present time nothing so complete has been published on phrenology. (1)

---

(1) This work has procured the author the honour of being named honorary member of the London phrenological society: a title which has been as yet granted only to Gall, D<sup>r</sup> Spurzheim and M<sup>r</sup>. G. Combe of Edinburgh.

In order to enable all persons whose cultivated mind wishes to follow the progress of human knowledge, to pursue the study of phrenology, we have taken care to arrange the order of the subject, so as that the details which interest only anatomists, may be passed over without affecting the interest of the work. The principles of the science are therein laid down in a manner at once clear, succinct and capable of being applied, by means of the drawings of the atlas, to both human and animal heads. In order to exhibit better all the importance of the work we are about to publish, here follow the titles of the principal chapters which are to compose it.

I.

General considerations on physiology and especially on that of the nervous cerebral system.

II.

Anatomy of the nervous cerebral system of vertebrated animals.

III.

Anatomy of the nervous cerebral system of man according to D<sup>rs</sup> Gall and Spurzheim. Many points advanced by these anatomists are true, others seem to us refuted by comparative anatomy; unquestionable facts in support of our assertion.

IV.

Critical analysis of the principal works published in Europe on the nervous cerebral system.

V.

Memoir of D<sup>r</sup> Vimont on the anatomy and physiology of the nervous cerebral system presented to the institute of France in 1827, of which honorable mention has been made. — Observations on the report of M. Geoffroy Saint-Hilaire.

Afin de mettre toutes les personnes, dont l'esprit cultivé ne veut pas rester en arrière des connaissances humaines, à même de se livrer à l'étude de la phrénologie, nous avons pris le parti de disposer l'ordre des matières de manière à ce que les détails qui n'intéressent que l'anatomiste puissent être passés, sans nuire à l'intérêt de l'ouvrage. Les principes de la science y sont exposés d'une manière claire, succincte et susceptible d'être appliqués, par le moyen des dessins de l'atlas, aux têtes humaines et à celles des animaux. Afin de mieux faire ressortir toute l'importance du travail que nous allons publier, nous exposerons ici les titres des principaux chapitres qui doivent le composer.

I.

Considérations générales sur la physiologie, et spécialement sur celle du système nerveux cérébral.

II.

Anatomie du système nerveux cérébral des animaux vertébrés.

III.

Anatomie du système nerveux cérébral de l'homme, d'après Gall et Spurzheim. — Plusieurs faits avancés par ces anatomistes sont exacts; d'autres nous paraissent détruits par l'anatomie comparée. — Faits incontestables à l'appui de notre assertion.

IV.

Analyse critique des principaux ouvrages publiés en Europe sur le système nerveux.

V.

Mémoire du docteur Vimont sur l'anatomie et la physiologie du système nerveux cérébral des animaux vertébrés, présenté à l'Institut de France en 1827, mentionné honorablement. — Observations sur le rapport de M. Geoffroy Saint-Hilaire, organe de la commission pour le prix de physiologie.



VI.

Phrénologie. — Son fondateur. — Gall. — Ses adversaires.

VII.

Histoire des facultés de l'esprit humain, d'après les anciens et nouveaux idéologistes. — Histoire des mêmes facultés selon Gall. — Ses principes comparés à ceux de ses prédécesseurs.

VIII.

Conditions que les facultés humaines et celles des animaux doivent présenter pour être considérées comme primitives ou fondamentales.

IX.

Moyen de reconnaître le développement des organes cérébraux (cranoscopie), à l'aide de signes extérieurs. — Gall n'a pas assez étudié l'organisation du cerveau et du crâne des animaux, et les variétés de formes qu'ils présentent. — Impossibilité de faire des applications avec les dessins de son atlas, trop peu nombreux et exécutés au simple trait.

X.

Nombre de facultés admises par Gall chez l'homme. — Nouvelles facultés de l'homme admises par le docteur Spurzheim. — Observations sur celle-ci.

XI.

Histoire des cinq sens. — Absurdité des philosophes ou des physiologistes, qui les considèrent comme la source de toutes les sensations.

XII.

Division et classification des facultés cérébrales. — Les connaissances de Gall n'étaient ni assez étendues ni assez approfondies pour donner une bonne classification.

XIII.

Analyse critique des principaux ouvrages publiés en Europe sur la phrénologie.

VI.

Phrenology. — Its founder, Gall. — Its opposers.

VII.

History of the fundamental faculties of the human mind according to ancient and modern ideologists and physiologists — History of the same faculties according to Gall. — His views compared with those of his predecessors.

VIII.

Conditions which human and animal faculties require to be considered as primitive or fundamental.

IX.

Method of ascertaining the prevailing faculties (cranoscopy), by exterior signs. — Gall did not sufficiently study the anatomy of the cranium and brain of animals, and the varieties of form they present. — Impossibility of making practical application of the drawings contained in his atlas from being too few and presented in outlines.

X.

Number of faculties admitted in man by Gall. — New faculties admitted in man by Dr Spurzheim. — Observations upon the latter.

XI.

History of the five senses. — Absurdity of philosophers or physiologists, who consider them as the source of all sensations.

XII.

Division and classification of the cerebral faculties. — The researches of Gall were neither sufficiently profound nor extended to afford a good classification.

XIII.

Critical analysis of the principal works published in Europe on phrenology.

XIV.

History of every fundamental faculty recognised by observation in man and animals.

XV.

The method of ascertaining the faculties of intelligence by mutilations, contradictory in the result.

XVI.

Phrenological applications to human and animal heads. — Necessity of possessing drawings of exact execution and natural size to arrive at happy results (1).

XVII.

Observations of doctor Vimont on the cerebral organs situated in the middle and inferior regions of the frontal bone.

XVIII.

New organs discovered by doctor Vimont in animals. — Their situation, and the species of animals in which they are most developed.

XIX.

Developement of the brain of man and animals from their birth up to their adult age. — The change that it experiences in the course of time, and the effects of those changes on the fundamental faculties.

---

(1) The most distinguished artists in Paris and London who have seen our drawings, have assured us that they did not know any thing in natural history which was comparable to them with regard to the good execution. We will here add that the institute of France has rendered us full justice on this head. May we be permitted on this occasion to publicly testify our gratitude to one of the most celebrated engravers in London, Mr. Martin, to whom our friend Dr Wright has been so good as to introduce us. Mr. Martin's house is the place of assembly for the most distinguished persons in the English capital. We have been received among them with a cordiality of which we will always entertain the warmest recollection.

XIV.

Histoire de chaque faculté fondamentale reconnue par l'observation chez l'homme et les animaux.

XV.

La méthode de reconnaître les facultés de l'intelligence par la mutilation, contradictoire dans ses résultats.

XVI.

Applications phrénologiques aux têtes humaines et à celles des animaux. — Nécessité pour arriver à d'heureux résultats de posséder des dessins d'une rigoureuse exécution et de grandeur naturelle. (1)

XVII.

Observations du docteur Vimont sur les parties cérébrales, situées dans les régions moyennes, latérales et inférieures de l'os frontal.

XVIII.

Nouveaux organes découverts par le docteur Vimont chez les animaux. — Leur siège. — Quels sont les animaux qui les présentent dans le plus haut degré de développement.

XIX.

Développement du cerveau de l'homme et des animaux, depuis la naissance jusqu'à l'âge adulte. — Changemens qu'il éprouve avec le temps, et conséquences de ces changemens sur les facultés fondamentales.

---

(1) Les artistes les plus distingués de Paris et de Londres, qui ont vu nos dessins, nous ont assuré qu'ils ne connaissaient rien en histoire naturelle qui leur fût comparable sous le rapport de l'exécution. Nous ajouterons ici que l'Institut de France nous a rendu pleine justice sous ce rapport. Qu'il nous soit permis à cette occasion de témoigner publiquement notre reconnaissance à l'un des plus célèbres graveurs de Londres, M. Martin, à qui notre ami, le docteur Wright, a bien voulu nous présenter. La maison de M. Martin est le rendez-vous des personnes les plus distinguées de la capitale de l'Angleterre; nous avons été reçu au milieu d'elles avec une cordialité dont nous garderons toujours le souvenir.



## XX.

Têtes malades. — Leur nombre bien plus considérable qu'on ne le pense communément. — Importance des recherches sous ce rapport (1).

## XI.

Mimiques des organes, ou observations physiognomoniques. — Importance de cette étude pour le peintre et le sculpteur (2).

## XXII.

Têtes nationales. — Influence de la forme de ces têtes sur les institutions civiles, morales et politiques des peuples.

## XXIII.

Application de la phrénologie à l'éducation, aux sciences morales et philosophiques, au traitement des aliénations mentales, aux bagnes, aux maisons de réclusion, aux beaux-arts.

---

(1) Nous sommes convaincus qu'un assez grand nombre d'individus morts sur l'échafaud, n'étaient que des malheureux affectés de lésions cérébrales.

Les organes mis en action sont souvent accompagnés de gestes ou expressions du corps ou de la face, qui constituent l'espèce de mimique dont nous voulons parler. Il ne faut pas confondre cette partie de la physiologie du cerveau avec les principes ridicules des Huart, des Porta et des Lavater, qui ne comptent plus de partisans que parmi les personnes complètement étrangères aux connaissances anatomiques et physiologiques de notre siècle. Si quelques observations de Lavater concordent avec celles de la phrénologie, ce n'est, comme nous le démontrerons, qu'autant qu'elles ont rapport à l'anatomie et à la physiologie du cerveau.

## XX.

Diseased heads. — Their number far more considerable than is generally supposed. — Importance of the researches on this point (1).

## XXI.

Mimicry of the organs, or physiognomical observations. — Importance of this study for painters and sculptors (2).

## XXII.

National heads. — Influence of their form on the civil, moral and political institutions of nations.

## XXIII.

Application of phrenology to education, moral and philosophical sciences, insanity, prisons, the hulks, and the fine arts.

---

(1) We are convinced that a pretty large number of individuals who have died on the scaffold, were only unfortunate men whose nervous cerebral system was deranged.

(2) The organs put in action are often accompanied with gestures or expressions of the body or the face, which constitute the species of mimicry we are speaking of. This part of the physiology of the brain is not to be confounded with the ridiculous principles of Huart, Porta, and Lavater, whose admirers are not any longer found but among persons quite unacquainted with the anatomical and physiological knowledge of our age. If any of Lavater's observations coincide with those on phrenology, it is, as we will demonstrate, only as far as they have reference to the anatomy and physiology of the brain.

## Conditions de la Souscription.

L'Ouvrage sera composé de deux volumes in-4° en français, et d'un magnifique atlas in-folio de 120 planches lithographiées sur papier de Chine. Celles-ci paraîtront sous forme de livraisons. Chaque livraison contiendra six feuilles représentant divers sujets d'anatomie humaine comparée, avec un texte explicatif anglais et français. Le prix de chaque livraison est de 14 francs pour la France, et 15 schillings pour l'Angleterre. Les volumes renvoyant aux planches, nous avons jugé convenable de commencer par la publication de celles-ci. Le premier volume sera délivré gratis avec la dixième livraison des planches et le second avec la dernière.

La première livraison paraîtra le 1<sup>er</sup> octobre prochain et les autres successivement les premiers de chaque mois.

Désirant donner une idée de toute l'étendue de ce beau travail, nous avons commencé par publier des planches prises à divers places de l'atlas, étant pourvues de numéros, il sera facile de les remettre dans l'ordre où elles doivent être lorsqu'elles seront publiées.

### ON SOUSCRIT :

A PARIS,

Chez J.-B. BAILLIÈRE, rue de l'École-de-Médecine, n° 13 ;

A LONDRES,

Même Maison, Regent Street, n° 219,

Et chez LES LIBRAIRES dont les noms sont indiqués page 2.

*Les quatre premières Livraisons sont déjà en vente, et on peut se les procurer si on le désire.*

## Conditions of the Subscription.

The Work is composed of two volumes in-4° in English, and of a large atlas in-folio consisting of 120 plates forming 20 numbers, each containing six plates representing various subjects on human and comparative anatomy, drawn on China paper. The price of each number is 14 francs in France, and 15 shillings in England. There will be found on each plate English and French explanations of the figures referring to the plates : we have commenced by the publication of the latter. The first volume will be delivered with the tenth number of the plates, the first number of which will appear successively on the first of every month. The second volume will be delivered with the last number.

Wishing to give an idea of the full extent of this beautiful work the plates published are taken from different parts of the atlas; but as they are furnished with numbers it will be easy to put them in their proper place when all will be completed.

### SUBSCRIPTION

TAKES IN PARIS,

At J.-B. BAILLIÈRE, 13, rue de l'École-de-Médecine ;

IN LONDON,

At the same house, 219, Regent Street,

And at THE BOOKSELLERS, whose names are indicated p. 2.

*The four first numbers are already finished, and may be procured.*